



Vulnérabilité socio-économique, précarité écologique et gestion des ressources naturelles: représentations et implication des acteurs de la coupe du bois de chauffe le village de Yagma et de Wayen, Burkina Faso

Pauline Kaboré¹, Alkassoum Maiga¹, Monica Idinoba² et Johnson Nkem²

¹Département de sociologie, Université de Ouagadougou, 01 BP 2340 Ouagadougou 01

²Center for International Forestry Research, 06 BP 9478 Ouagadougou 06 Burkina Faso

Contexte

L'impact de l'homme sur son environnement est au cœur du questionnement scientifique sur la gestion d'un environnement de plus en plus précarisée. Une dialectique certaine existe entre avancée pernicieuse du désert, disparition progressive de certaines espèces végétales et conditions d'existence de communautés astreintes à la coupe et la commercialisation du bois de chauffe comme stratégie de survie. Aussi, la prise de conscience du rapport entre action des populations rurales sur la forêt, déterminants socio-culturels et montée de la précarisation sociale est nécessaire pour réussir l'équilibre entre précarité écologique et vulnérabilité sociale. De ce fait, il est urgent de rechercher des ajustements tant locaux, institutionnels que politiques pour favoriser une gestion rationnelle des ressources forestières. C'est dans cette optique que la présente étude a été entreprise.

OBJECTIFS

Objectif global

Comprendre l'impact des représentations de l'environnement et de la précarité sociale sur la qualité de l'implication des acteurs de la coupe du bois de chauffe dans la gestion des ressources forestières dans le village de YAGMA et de WAYEN.

Objectifs spécifiques

- 1- analyser la dynamique des stratégies de survie des acteurs de la coupe et/ou de la vente du bois de chauffe
- 2- Identifier les différents types de représentations sociales et de discours sur l'environnement et la déforestation, ainsi que la connaissance des problèmes environnementaux de l'heure
- 3- Appréhender la nature et le sens du discours de l'Etat sur la coupe du bois dans ces localités ainsi que le type de rapport entre les «acteurs de la coupe» et l'Etat

Hypothèses

- *La coupe de bois est une activité de contre saison, traditionnellement établie à Yagma et Wayen qui reçoit l'approbation de toute la communauté
- *Les problèmes quotidiens de survie des villages sont perçus par les acteurs comme un fait plus important que « la fin de la brousse »
- L'absence d'une politique d'éducation et de sensibilisation en écocitoyenneté entreprises par l'Etat d'une part, et le rapport coercitif, répressif de l'Etat à travers les services d'eaux et forêts locaux, contribue rendre invisible le bien fondé des efforts de protection des forêts dans les villages et à l'instauration d'un fossé entre les acteurs et l'Etat, rendant ainsi difficile la participation des populations à la sauvegarde de l'environnement

Méthodes & Outils

L'étude s'est déroulée dans le village de Yagma et de Wayen dans la province du Ganzourgou au Burkina Faso. Dans ces deux villages se déploient des stratégies diverses pour la commercialisation de bois de chauffe, pour l'exploitation d'une forêt dont l'accès est a priori réglementé, voire interdit. Ils ont été choisis comme un observatoire sociologique des stratégies d'intégration et de construction sociale d'acteurs à travers une activité « défendue ».

Nous avons utilisé les outils suivants:

- l'observation participante de l'exploitation du bois
- le questionnaire
- guide d'entretien
- focus-group

Résultats

I- la pression sur les ressources forestières obéit à une logique sociale de survie

↳ Communautés à la fois agent et victimes de la crise écologique du fait de la précarité des conditions de vies qui conduit à des pratiques destructrices de leur forêt.

↳ toutes les couches sociales sont impliquées dans la coupe mais les principaux acteurs sont particulièrement les jeunes (de sexe masculin), soit 60% de la population d'enquête qui ont la coupe et la vente du bois comme activité principale

↳ la descente vers la forêt classée est le plus souvent une réponse des acteurs à la conjonction économique actuelle, un comportement déterminé par le besoin de revenus monétaires, la pauvreté ou un environnement familial, relationnel, socio-économique ou socioprofessionnel précaires.

↳ la forêt de Wayen est un espace où les communautés résolvent l'épineuse question de la vie au jour la journée

II- Les causes sociales et institutionnelles de la coupe de bois

- ↳ la vulnérabilité sociale des acteurs
- ↳ la fragilisation des systèmes traditionnels de gestion des ressources naturelles.
- ↳ La méconnaissance et le flou juridique autour de la politique foncière et forestière

- ↳ coexistence du droit moderne et droit coutumier dans la gestion de la forêt de Wayen et absence d'action conjointe entre les deux
- ↳ Insuffisance numérique du personnel, de garde forestiers, précarité des conditions matérielles de surveillance de la forêt (absence de moto et de dotation en carburant ...)
- ↳ l'intérêt politique et le poids électoral des communautés installées dans la forêt qui influence la réussite de opérations de déguerpissement
- ↳ Cette instrumentalisation politique des communautés installées dans la forêt entraîne le boycott des opérations de restauration de la forêt de Wayen
- ↳ absence d'une prise en main prompte des installations illégales dans la forêt classée.



III-LES STRATEGIES ADAPTATIVES

- ↳ projet de création d'un espace aménagé et réglementé
- ↳ la répression (saisie de bois, amendes, emprisonnement) et/ou séances de sensibilisation

IV STRATEGIES LOCALES DE GESTION DE LA FORET CLASSEE

- ↳ création de comités de gestion et de surveillance de la forêt : gardes forestiers locaux de proximité.
- ↳ création de comité de gestion des conflits éleveurs et agriculteurs

V-RECOMMANDATIONS

- ↳ la franche délimitation des limites territoriales des deux villages
- ↳ une approche intégrée de la gestion de l'environnement (implication de l'ensemble des acteurs concernés par la gestion de la forêt accompagnée d'une législation et d'une organisation administrative adéquates)
- ↳ la prise en compte du droit coutumier dans l'élaboration des protocoles de gestion de l'environnement



Leçons

L'interférence des autorités politiques, administratives, religieuses, coutumières de la région est de nature à conduire à la gestion anarchique de la forêt. C'est un réel enjeu qui freine la valorisation de l'espace aménagé.

Les stratégies d'appropriation et d'inscriptions identitaires des communautés dans cette forêt révèle l'insuffisante assimilation du droit moderne par ces communautés. Il faut donc une implication et responsabilisation de tous ces acteurs. C'est de cela que l'action de sensibilisation des populations résidentes dans la forêt pourrait avoir une portée franche sur l'écosystème

La création de micro projets pour les jeunes afin de résoudre les questions de survie qui se posent à la jeunesse.